

ArtFareins

sculptures & parcs
en Val de Saône

Biennale de sculpture contemporaine 2016



- 6 | PHILIPPE AMIEL
- 8 | JEAN-FRANÇOIS AUBER
- 10 | ORIANE BAJARD
- 12 | JEAN-CLAUDE BARATIER
- 14 | CLÉMENT BORDERIE
- 16 | GÉRALD CAZÉ
- 18 | JOSEF CIESLA
- 20 | ÉLISABETH CLAUS
- 22 | ANNE CLAVERIE
- 24 | HORTENCE DAMIRON
- 26 | JEAN-MICHEL DEBILLY
- 28 | ANNE DELFIEU
- 30 | SOPHIE DODY
- 32 | CHRISTIAN FAILLAT
- 34 | GILBERT FRIZON
- 36 | OLIVIER GIROUD
- 38 | GAËLLE GUIBOURGÉ
- 40 | SERGE LANDOIS
- 42 | MARC LIMOUSIN
- 44 | GÉRALD MARTINAND
- 46 | SYLVIE MAURICE
- 48 | DENIS PÉREZ
- 50 | ROBERT RIGOT
- 52 | SCENOCOSME
- 54 | CHRISTIAN SOUCARET
- 56 | ARIANE THÉZÉ
- 58 | MARC PEDOUX
- 59 | VICTOR CANIATO
- 59 | YVES HENRI

Source d'étonnement, d'interrogations, l'art bouscule nos préjugés et ouvre un précieux espace de liberté à notre imaginaire. La biennale Artfareins 2016, dans l'écrin du château de Fareins et de son parc, nous offre ainsi de multiples chemins de réflexion et de rêves, avec des œuvres artistiques sélectionnées avec justesse.

L'édition 2016 s'étend à d'autres lieux patrimoniaux emblématiques du Département : château de Fléchères, Passerelle de Trévoux, Ars-sur-Formans... Elle favorise également la rencontre et le dialogue entre création contemporaine et lieux historiques, nous invitant ainsi à un voyage intemporel.

Le Département de l'Ain accompagne ce beau projet, qui offre aux publics l'expérience concrète d'une rencontre avec l'art et incite à la curiosité de découvrir des univers artistiques divers et d'une grande richesse.

Caroline TERRIER,
Vice-présidente du Département de l'Ain, déléguée à la culture et aux sports

En 2014, la Biennale ArtFareins "Sculptures & Parcs" prenait racine au château Bouchet de Fareins et dans son magnifique parc. Cette première a attiré un public très nombreux. Pari gagné pour l'association ArtFareins qui, une seconde fois, relève ce défi en essayant d'autres œuvres dans d'autres lieux culturels importants de notre paisible Val de Saône. Un véritable parcours des arts est ainsi initié.

Sans être unique, l'expérience est singulière. Voulue, organisée et conduite par les habitants d'un pays rural, devenu rural, elle leur est avant tout destinée. En effet l'art ne doit pas être réservé aux seuls initiés, dans quelques lieux privilégiés, généralement au cœur des grandes cités. L'art est curiosité, ouverture d'esprit, dialogue et harmonie : nous en avons tous besoin.

La qualité d'une telle manifestation tient à la richesse du réseau social créé à cette occasion. D'abord les membres de l'association ArtFareins qui doivent être tous remerciés pour leur passion émerveillée des arts et leur implication bénévole dans la préparation et la gestion de la Biennale. Ils ont su nouer des collaborations très riches avec les artistes d'abord, puis avec les experts, les collectivités et la commune, et les autres partenaires de tous ordres, sans oublier le tissu associatif vivant qui est la trame même du pays.

Malgré un contexte économique incertain, les collectivités territoriales, conscientes de l'implication généreuse et passionnée des membres de l'association et de la qualité de l'événement proposé ont toutes confirmé, voire amplifié leur soutien. Des entreprises partenaires nationales — comme notre partenaire principal Vinci Construction — et un club de nombreuses et généreuses entreprises régionales ou locales, ont elles aussi répondu à nos sollicitations, par des aides financières ou des contributions techniques à la mesure de leurs moyens. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés.

Les 30 artistes sélectionnés par un jury animé par Lydia Harambourg, historienne d'art, illustreront la vitalité de la sculpture contemporaine, tout en présentant des œuvres accessibles à tous. En ciblant ses rapports, synergiques ou antagoniques, avec la nature apprivoisée : celle de parcs publics, espaces de sociabilité, mais aussi de solitude et de rêverie. En valorisant la diversité des approches et des techniques. En faisant percevoir les ruptures formelles, mais aussi l'émouvante continuité créative des générations successives d'artistes.

Nous vous souhaitons une promenade enrichissante, apaisante voire émouvante : tous vos sens prendront plaisir à voir, écouter, sentir, toucher.

Yves DUMOULIN
Maire de de la commune de Fareins

Jacques FABRY
Président de l'association Artfareins

*"L'art lave
notre âme
de la poussière
du quotidien"*
(Picasso)

2 DE LA SCULPTURE...

Quelle réalité contemporaine se cache sous cet art majeur avec la peinture et l'architecture, dans la hiérarchie académique qui fait autorité depuis l'Antiquité grecque ? Quel est son héritage et quelle place occupe-t-elle dans notre monde asservi par la dictature de l'image au point que celle-ci supplante souvent l'esprit qui préside à toute entreprise artistique la réduisant à un objet vide de toute transcendance ? Derrière le mot qui a signifié une pratique spécifique pendant des millénaires dans toutes les civilisations qui l'ont transmise à partir des techniques de la taille, du modelage et de la fonte qui perdurent toujours pour une majorité d'artistes, se dissimulent d'autres réalités.

Le XX^e siècle, riche en expérimentations ouvertes sur des conquêtes esthétiques où la représentation fut mise en cause et contestée au point de la supprimer, a renouvelé de façon inattendue la sculpture. Il n'est pas question de refaire ici l'historique de la sculpture moderne, mais interrogeons-nous sur l'origine et les conséquences d'une dérive aussi exaltante qu'exsangue de sens, de l'art contemporain. L'hermétisme irréductible en art n'a plus court, et sans doute cela a-t-il entraîné une certaine confusion des genres. De ses diverses composantes qui ont forgé son identité à travers les siècles, la sculpture s'est renouvelée consubstantiellement des acquis techniques et des innovations des pionniers. Plusieurs générations ont œuvré à la vie des formes oscillant de l'abstraction à la figuration. De cet état duel entre une fidélité au réel et des créations au caractère émotionnel en lien avec un imaginaire affirmé, se dégagent les voies essentielles empruntées par l'invention sculpturale contemporaine. Pour un certain nombre de sculpteurs, le dialogue avec le passé a cessé. La sculpture contemporaine en est-elle encore l'héritière pour autant ? Rodin, Maillol, Arp, Brancusi, Pevsner, Gonzales, Giacometti, Germaine Richier, Hajdu, Schöffer, Tinguely sont-ils si éloignés des recherches des sculpteurs d'aujourd'hui ? Si l'écueil était prévisible avec le vieillissement des avant-gardes et portait la sclérose de ces modèles prophétiques détournés au désavantage d'une authentique créativité, beaucoup d'expériences depuis près

d'un siècle ont donné naissance à un éclectisme générationnel dans le tumulte duquel nous pouvons espérer détecter les perles de la sculpture nouvelle.

Or c'est dans la similitude et la différence, sinon dans la contradiction, que témoigne le mystère de l'animation des formes. Celles-ci nous font passer de l'apparence d'un objet à un univers plastique indivisible où l'imagination sensible d'une force calculée nous révèle à la fois l'œuvre et l'homme, l'outil et les matériaux pour une nouvelle action poétique dont le souffle vivifiant est sujet à une nouvelle rupture autant avec le passé récent de l'abstraction qu'avec la tradition classique.

Si la sculpture ne manque pas de talents, ceux-ci manquent parfois d'invention. Par la répétition et la tentation d'une complaisance séductrice, elle s'est souvent égarée du côté décoratif qui explique l'essoufflement qu'a connu la sculpture à des moments intermittents de son histoire, qui pourrait justifier l'étonnement de Baudelaire, toujours d'actualité, lorsqu'il pose la question : "Pourquoi la sculpture est-elle si ennuyeuse ?" Faut-il y voir encore la priorité accordée à la peinture dont le voisinage dans les salles d'exposition monopolise l'attention du public malgré lui, par un foisonnement plus riche, plus attractif et aussi détaché d'un art plus artisanal, voué à l'isolement plus qu'un autre et trouve conséquemment quelques difficultés à affirmer son autonomie. Mais aussi, faut-il le dire, la désillusion qui est souvent la nôtre face à une production rétrograde d'œuvres "abstraites", naturalistes ou expressionnistes qui sont les succédanés d'une vulgarisation des créations inimitables, auréolés du prestige des maîtres.

Alors quel avenir ? Face à l'ennui et une sorte de déshérence, la réaction est venue de la corporation elle-même. Après la seconde guerre mondiale, salons et symposiums (le premier a lieu au village olympique de Grenoble en 1967) vont réveiller la vitalité de la sculpture, sa proximité avec l'art urbain avec le 1% pour un dialogue avec l'architecture et la ville. Le Salon de la Jeune Sculpture créé par Denys Chevalier en

1949, dans les jardins du musée Rodin aux multiples avatars féconds jusqu'à sa disparition avec son fondateur en 1978, en fait une vitrine irremplaçable et le vivier où puisèrent plusieurs générations. Il reste une étape fondatrice des multiples manifestations consacrées à la sculpture.

Depuis une vingtaine d'années, une accélération s'est produite qui a placé la sculpture au premier plan de l'actualité artistique. Le nouveau destin de la sculpture s'est enrichi de recherches innovantes grâce à l'élargissement des moyens et des matériaux. De tailleur de pierre, modelleur, le sculpteur est devenu soudeur, mécanicien recourant aux techniques modernes de l'industrie. Le bois, la pierre, le marbre, le plâtre, l'argile, l'acier, rivalisent avec les matières plastiques, les résines synthétiques, s'adjoignent les ressources immatérielles du Cinétisme, de la sculpture-objet aux environnements, jusqu'au Land'art. L'habileté professionnelle rivalise avec la science, sans renoncer au "métier" sur lequel se fonde l'identité pérenne de la sculpture régénérée par un champ de vision repoussant toujours plus loin l'expression formelle assimilée par un courant qui défie toujours davantage l'humain. L'énigme, le secret sont toujours tapis derrière les apparences prétendument les plus familières comme les plus connues. La multiplication des manifestations de sculptures dans des lieux patrimoniaux ou paysagers est non seulement le symbole signifiant d'une renaissance de la sculpture aujourd'hui mais elle lui redonne son sens originel d'un dialogue avec l'environnement spatial et la lumière.

Avec la seconde édition de Sculptures & Parcs en Val de Saône, ArtFareins répond à l'attente inconsciente et curieuse d'un public qui entend partager les "illuminations", au sens rimbaldien du mot, du sculpteur.

La réalité corporelle du château Bouchet de Fareins et celle de son proche voisin le château de Fléchères prolongé par la Passerelle de Trévoux et du parcours religieux d'Ars est riche de promesses. Gageons que les artistes invités sauront répondre avec des œuvres aussi magnétiques que surprenantes, aux inquiétudes

tues comme aux espérances existentielles de nos contemporains.

Dans cette nature initiatrice et salvatrice pour des sentiments éternels, toujours cernés par le déséquilibre d'un temps où la laideur, le doute et la bêtise prévalent plus que de raison, la sculpture soucieuse de se mesurer à tout instant aux mouvements de notre vie et à ses pensées, déroule un labyrinthe que nous sommes invités à parcourir. Générateur d'émotions, cet itinéraire propose une gestuelle mystérieuse que nous ne pouvons manquer d'éprouver au plus profond de notre être.

L'œil commande à la main, et l'esprit au sens. Osons nous approcher, toucher ces manifestations de l'imaginaire.

Telle est la mission de l'art : provoquer un élan vers un apaisement enivrant de la certitude, et de la beauté, quelle que soit son apparence. Tel est le rôle de l'artiste, produit et instrument de notre temps. Et le nôtre, dans un irrépressible désir de partager tactilement avec ces volumes, ces structures séduisantes ou dans l'attente de leur apprivoisement.

Sans ce magnétisme, nulle justification à la sculpture actuelle, aussi déconcertante qu'elle puisse être parfois que radieuse de ses acquis au service de cette "flamme" dont parle Rodin, à laquelle est redevable toute chose, et donc toute création.

Ceux que vous allez découvrir l'entretiennent.

Lydia Harambourg
Historienne de l'art
Membre correspondant de l'Institut
Académie des Beaux-Arts

4 LIEUX PRESTIGIEUX

Situé au cœur du village de Fareins, le château Bouchet est construit sur le site d'une ancienne maison bourgeoise. Racheté par la municipalité après avoir été un centre musical, il accueille pour la seconde fois la biennale de sculpture Art-Fareins.

Le parc du château, d'une superficie de 5,5 hectares, compte 13 essences d'arbres remarquables de par leur rareté et leur taille, ainsi qu'une éolienne, une glacière, des ponts et un pigeonnier. C'est au cœur de cette nature généreuse et apprivoisée, parmi les hêtres, les ifs, les cèdres majestueux, les séquoias géants que 29 sculpteurs contemporains sont invités à exposer leurs œuvres. En synergie avec la nature, les artistes investissent l'espace, établissent un dialogue avec la terre ou le ciel, réconcilient l'âpreté de la matière et la douceur des rêves, invitent à la réflexion ou à la contemplation. Ils questionnent notre relation au monde et poétisent le réel.



CHÂTEAU BOUCHET Fareins

AMIEL | AUBER | BAJARD | BARATIER | BORDERIE | CANIATO | CLAVERIE | DAMIRON | DELFIEU | DODY | FAILLAT | FRIZON | GIROUD | GUIBOURGÉ | HENRI | LANDOIS | MARTINAND | MAURICE | PEDOUX | PÉREZ | RIGOT | SCENOCOSME | THEZÉ

Avec ses bâtiments et ses hôtels particuliers des 17^e et 18^e siècles dominés par les ruines d'un château fort, la ville de Trévoux, ancienne capitale de la principauté de Dombes, ne manque pas de cachet.

Ville d'art et de culture, Trévoux accueille entre ses murs, dès le 17^e siècle, des imprimeurs-libraires qui publieront le célèbre Dictionnaire de Trévoux, mais aussi des orfèvres experts dans l'affinage de métaux précieux. Plus tard, elle se spécialisera dans la filière en diamant.

À l'occasion de la biennale 2016, la ville expose les œuvres de deux sculpteurs : installées au sommet d'un pilier de ladite "passerelle de Trévoux" - un pont suspendu au-dessus de la Saône qui relie le département de l'Ain à celui du Rhône – les Vénus monumentales de G. Cazé offrent leurs courbes tendres au regard des passants. Place de la passerelle, devant la maison des Sires de Villars, trois sculptures en pierre taillées par J.M. Debilly dans des blocs issus de la démolition d'édifices se reflètent dans le miroir d'eau tout en faisant écho à l'architecture des lieux.



CAZÉ | DEBILLY

CHÂTEAU DE FLÉCHÈRES Fareins



CLAUS | DEBILLY | LIMOUSIN | SOUCARET

Édifié au XVII^e siècle sur la commune de Fareins, récemment restauré, le château de Fléchères est classé monument historique. Sa visite permet d'admirer, outre les grandes cheminées sculptées et les boiseries Louis XV, de superbes fresques réalisées par un peintre italien en 1632.

Le jardin à la française et le parc à l'anglaise du château, étendus sur 30 hectares, invitent à la déambulation poétique. Pendant la biennale 2016, 4 sculpteurs investissent ces extérieurs dans un jeu de correspondances. M. Limousin, artiste pluridisciplinaire, lève un regard onirique sur la nature qui l'entoure. Telles des attrape-rêves, les sculptures mobiles de C. Soucayet, issues de matériaux de récupération, jouent avec le murmure du vent. En

écho à l'enchevêtrement végétal, E. Claus déploie dans l'espace des entrelacs de lignes souples et légères, réseaux arachnéens qui découpent la lumière et tracent dans l'air des itinéraires inattendus. Inspirés des prisons imaginaires du graveur Piranese, les cubes noirs de J.M. Debilly révèlent une architecture intérieure complexe et débridée, un labyrinthe en clair-obscur où il est tentant de s'aventurer.

CHEMIN DES PÈLERINS Ars-sur-Formans

Ars-sur-Formans est une ville sanctuaire. Elle reçoit chaque année près de 500 000 pèlerins qui viennent se recueillir sur la tombe de Jean-Marie Vianney, Saint curé d'Ars. Depuis 1982, la basilique d'Ars, avec son clocher en carrons (briques rouges typiques de la Dombes), sa pierre blanche et ocre, ses dômes vert d'eau, ses vitraux et peintures décoratives, est classée monument historique. C'est sur le parcours des pèlerins, chargé de spiritualité, que l'artiste d'origine polonaise J. Ciesla expose une de ses œuvres.



CIESLA

PHILIPPE AMIEL

1959 | Naissance à Marseille.

Il vit et travaille à Curzay-sur-Vonne (Vienne).

Formation | Il se forme à la sculpture auprès de Michel Rico, puis à l'ENSBA de Paris, dans l'atelier d'Etienne Martin.

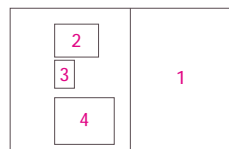
Depuis 1982 | Il pratique la sculpture sur marbre (suite à de longs séjours en Grèce et Italie), puis travaille le fer (natures mortes et végétaux) et depuis 2000 le bois dans des billes à taille humaine (peintes ou brûlées). Ces troncs d'arbres sont travaillés à la tronçonneuse. Ils questionnent la croissance, l'articulation, l'enveloppe, "autant de dimensions anthropologiques que nous partageons avec eux".

Depuis 1986 | Il réalise de nombreuses expositions dans des lieux emblématiques comme le Château de Ratilly (1990), le musée de Coutances (1995), le prieuré Saint Côme de Tours (1997), le Jardin du Luxembourg à Paris (2002), la biennale de Melle (2009) ou le Château des Ormes (2011). Plusieurs commandes publiques : monuments et fontaines.

"Ma sculpture intervient dans des jardins ou des espaces publics comme une présence dont la perception se fait entre objet de nature et objet de manufacture. Elle tend à donner aux formes de la nature une dimension "humaine" pour inciter à un dialogue entre animé et inanimé."

Philippe AMIEL

CONTACT | amiel-lambert@orange.fr



- 1 Sans titre | (*Châtaignier goudronné*) h 210cm
- 2 Sans titre | (*Tilleuls polychromes*) h 70 à 190 cm
- 3 Sans titre | (*Châtaigniers goudronnés*) h 60 à 190 cm
- 4 Sans titre | (*Frênes cérusés*) h 50 à 200cm



JEAN-FRANÇOIS AUBER

1960 | Naissance à Nantes.

Vit et travaille dans le Sud de la France.

Formation | École Supérieure des Arts Modernes, Paris (1977-1980).

Travail | Il utilise des techniques et matériaux variés, et notamment des arceaux de fibre de verre constituant des structures aériennes construites et disposées in situ (Structure libre). Elles forment des volumes géométriques qui s'entrecroisent. Entre les tiges de fibre de verre, "des pointillés métalliques créent une vibration soulignant le mouvement".

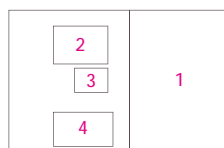
Depuis 1977 | Il expose son travail à de nombreuses occasions et notamment dans des espaces naturels et dans le sud de la France (Vaison-la-Romaine, St-Marcellin-lès-Vaison, Avignon, Séguret, Nîmes, Uzès...).

Depuis 1985 | Il participe à des expositions personnelles ou collectives (Le Parcours de l'Art à Avignon, Les Journées Européennes du Patrimoine à Vaison,...)

"Dans un environnement naturel, j'essaie que l'œuvre fonctionne seule tout en s'adaptant à l'endroit. Mon travail avec les "dessins libres dans un environnement" ou les "structures" sont une tentative de traiter les espaces en conservant leur transparence. L'œuvre confronte sa propre géométrie à l'architecture du lieu".

Jean-François AUBER

CONTACT | jf.auber26@orange.fr
<http://www.jfauber.fr/>



1-4 Dessin libre dans un environnement | 2015

(arceaux de fibre de verre) L 60 m

2 La sphère | 2015 (arceaux de fibre de verre) Ø 2,80 m

3 Dessin préparatoire



ORIANE BAJARD

1990 | Naissance à Feurs.
Vit et travaille à Marseille.

Formation | Design d'espace à l'ESAD d'Orléans, puis Art et scénographie au Pavillon Bosio, École supérieur d'art de Monaco (DNSEP).

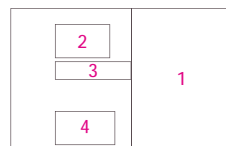
Travail | Elle se partage entre la scénographie de spectacle et une pratique artistique personnelle utilisant différents médiums : installation in-situ, vidéo, installation sonore, sculpture, photographie, costume toujours dans une relation forte à l'espace et au corps. Elle crée des œuvres in-situ dans des contextes naturels ou urbains lui permettant de jouer avec des contrastes de matériaux et de couleurs.

2012-2014 | Premières expositions collectives et personnelles (Saint-Etienne, Orléans, Monaco).

"Le cœur de mon projet est d'introduire une pointe de poésie – concrète, en trois dimensions – dans le paysage et les moments de promenade des visiteurs. Par la couleur bleu, je souhaite créer un repère visuel fort dans l'espace : c'est l'une des couleurs les plus artificielles qui soit, et inexistante dans le paysage environnant. Ce bleu vient annoncer le caractère inattendu et poétique de l'installation, et un dépassement de la simple fonctionnalité d'observation ; la couleur suggère au contraire la dimension esthétique du nid, et son invitation à la rêverie."

Oriane BAJARD

CONTACT | oriane.bajard@gmail.com
<http://orianebajard.wix.com/orianeb>



1 Chrysalis | 2016 (câble élastique tricoté bleu) 3m

2 Équilibre fragile | 2012 (Souches, troncs, branches, film plastique étirable) installation

3 L'éphémère | 2014 (tissus, arceaux en fibre de carbone) Ø 4m

4 Chrysalis | 2016 (câble élastique tricoté bleu) 3m



JEAN-CLAUDE BARATIER

1944 | Naissance à La Côte Saint-André (Isère). Vit et travaille à Chuyer (Loire).

Formation | Arts appliqués à l'ENNA de Paris et à l'ENSET de Cachan. Professeur d'arts appliqués et d'arts plastiques de 1971 à 2004. Membre du collectif d'artistes SoloSary.

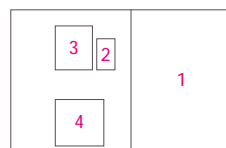
Travail | Il utilise les matériaux les plus ordinaires disponibles dans les dépôts de matériaux de construction, sans connotation "artistique" au départ (contreplaqué, bois de charpente, fer à béton, ciment-colle, altuglass, tissu...).

Depuis 2000 | Nombreuses expositions personnelles et collectives dans la région Rhône-Alpes.

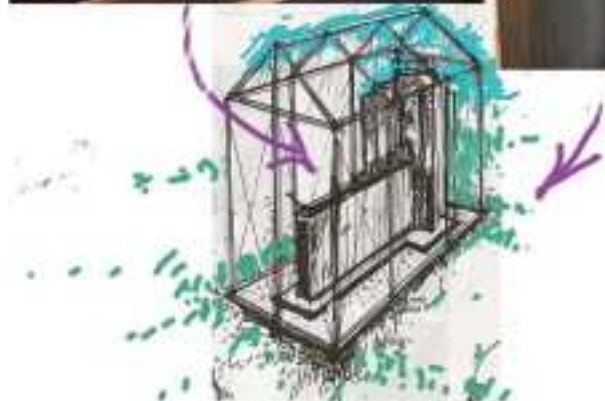
Il présente une installation qui offre au promeneur un instant de poésie devant une serre qui rappelle les gloriottes des parcs traditionnels du XIX^e et par la découverte de son contenant.

"Un temps pour la méditation et le repos, pour prendre du temps à l'écart du parc et prendre du recul dans les deux sens du terme : le silence et le travail sur la mémoire (se remémorer sa propre enfance, les jeux, les sensations...)." Jean-Claude BARATIER

CONTACT | jean-claude.baratier@wanadoo.fr



- 1 Les arpenteurs de mémoires-acte3 | 2012 (technique mixte) 400x400x160 cm
- 2 Le vestiaire | 2008 (technique mixte) 93x150x50 cm
- 3 Le reposoir | 2015 croquis du projet
- 4 Le reposoir | croquis du projet (avec détails de l'autel) 275x200x260 cm



4 CLÉMENT BORDERIE

1960 | Naissance à Senlis.

Il vit et travaille à Paris.

1978-1983 | Formation à la Manufacture Nationale des Gobelins-Mobilier National Paris, puis sculpteur et peintre.

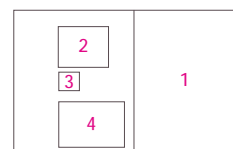
Nombreuses expositions personnelles et de groupe | Mac/Val 2014, FIAC Hors les murs Paris 2013, "Art Vidéo 2" Tours 2013, Galerie Fernand Léger Ivry 2013... et à Bruxelles, Zurich, Berlin, Hambourg, Budapest, Abou Dhabi, La Havane...

Pendant 18 mois, cinq toiles de Clément Borderie ont été "exposées" dans le parc du Château de Fareins : imprégnées par cet environnement arboré, elles sont présentées en 2016 au rez-de-chaussée du Château.

"Sculpteur et peintre. Sauf qu'il ne sculpte pas mais réalise des dispositifs à faire des toiles. Et qu'il ne peint pas davantage, mais laisse agir l'environnement sur ces matrices pour en capter une image.(...) Sur ses toiles vierges de toute émulsion, il capte et capture le temps comme sur une pellicule ou dans un piège. Temps chronologique ou climatique. Espaces-temps pris dans un drap à la virginité dès lors maculée. Impressions, empreintes, oxydations. (...) Est-ce à dire que l'artiste ne fasse rien ? Non. Il orchestre cette capture. Il veille, traque et relève le piège. Ce cube-matrice engendre, mais lui choisit le lieu et la durée. Il fait tout et laisse faire".

Jean-Pierre HADDAD

CONTACT | clementborderie@gmail.com
kp5.pagesperso-orange.fr/clemb/navclm.html



1 Toile produite par la matrice "cube" | 1,75x1,75m

2 Matrice Cube (toile et métal) 2,2x2,2m

3 Clément Borderie au travail

4 Matrice Demi-lune (toile et métal) 6x3,3m



6 GÉRARD CAZÉ

1956 | Naissance dans le nord de la France.

Formation | Arts appliqués à l'ESSAAT de Roubaix. Pratique le graphisme et le design à Lille, Lyon, Londres et Madrid, puis le mobilier contemporain ce qui l'oriente vers la sculpture.

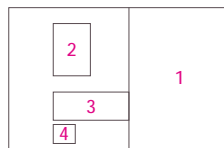
Travail | grès et résine/béton ciré qui est le matériau de ses Vénus.

Expositions | Hivernales de Montreuil (2013), Balade urbaine "Vénus Vagabonde" à Lyon en 2015 : exposition éphémère constituée de 20 sculptures installées sur les pentes de la Croix-Rousse.

Les œuvres de Gérard Cazé sont présentées sur la pile centrale de la passerelle de Trévoux (Ain).

Ses Vénus sont "minuscules ou gigantesques ; immobiles ou actives ; introverties ou expansives ; graves ou délurées. Mais toujours pourvues de rondeurs... Gérard Cazé habite un monde de femmes, un gynécée dont il est tout sauf le chef ; un observateur plutôt, qui pose sur les femmes qui l'entourent un regard tendre et amoureux."

CONTACT | gerardcaze@wanadoo.fr
www.gerardcaze.com



- 1 Vénus Vagabonde | 2015 (Mousse d'argile et pigment) h 30 cm
- 2 Les Brésiliennes | 2013 (Grès et patine) h 60 cm
- 3 Vénus Vagabonde | 2016 (Résine et pigment) h 3 m
- 4 Les trois grâces | 2014 (Résine et béton ciré) h 2,5 m



JOSEF CIESLA

1929 | Naissance en Pologne.

Il arrive en France à l'âge de 4 ans.

Il vit et travaille dans l'Isère.

Formation | École Supérieure de Tissage de Lyon, puis à l'Académie des Beaux-Arts.

A 36 ans | il quitte l'industrie textile pour se consacrer à la création artistique : sculptures, sculptures textiles avec son épouse Paulette, peinture et dessin. René DÉROUDILLE soutient son œuvre qui comporte plus de 75 réalisations monumentales implantées dans des lieux publics ou privés.

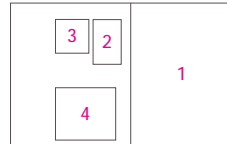
Expositions personnelles importantes | en France, Pologne, États-Unis, Allemagne... et présence dans de nombreux musées et collections de par le monde. Il réalise en parallèle une œuvre graphique considérable.

En 2006 | Ce travailleur infatigable met en place à l'Université Lyon 3 une sculpture fontaine en bronze qui rend hommage aux valeurs incarnées par Jean Moulin.

Gaston Bachelard est de tout temps son maître à penser, la nature sa référence, et les quatre éléments sont intimement mêlés à son travail dans lequel tous les matériaux sont convoqués : l'acier en priorité - l'acier qui s'oppose ou épouse la terre, le bois, la pierre, l'émail, le textile, le bronze...

Josef Ciesla présente l'œuvre "Réseau" dans le parcours des pèlerins d'Ars-sur-Formans (Ain).

CONTACT | josef-ciesla@wanadoo.fr
<http://www.josef-ciesla.com>



1 La Bombarde (recto) dans Le Grand Orchestre | 1984
(acier inox résine acrylique) 270x125 x90cm

2 La Bombarde (verso) dans Le Grand Orchestre | 1984
(acier inox résine acrylique) 270x125 x90cm

3 Réseau | 1972 (acier inox laque) 600x600 cm

4 L'As de pique | 1968 (acier inox) h2,2xL2x10,7m



20 ELISABETH CLAUS

1952 | Naissance à Bourg-Saint-Maurice.
Vit et travaille dans le Rhône.

Après des études de paysagiste à Versailles, elle s'oriente vers l'enseignement et la création artistique dans un atelier personnel et dans le cadre d'un groupe d'artistes dynamiques. Elle a été impliquée dans l'animation d'associations d'insertion ou de développement culturel par l'art, participe à l'organisation d'événements land art et art éphémère, notamment lors d'interventions auprès de scolaires (Communay 2013, 2014, 2016). Pratiquant la peinture et la gravure, elle travaille actuellement essentiellement le volume, qu'elle présente en installations, avec des matériaux divers : le métal, les cordes à piano, le voile d'aluminium, les pierres.

Depuis 2009 | Expositions collectives et personnelles reconnues dans divers lieux (chapelles et espaces extérieurs)

Elisabeth Claus a réalisé une installation "Les chevaux ont laissé la place" à visiter dans l'ancienne écurie du Château de Fléchères.

"J'aime investir l'espace avec des installations légères, faites de lignes souples, simples ou ramifiées, qui se déploient, se suspendent, se nouent en réseaux, habitent le lieu, et jouent sur le graphisme, la transparence et la lumière. Petit voyage intérieur, cette recherche devient un jeu ; ces lignes peuvent être enchevêtrement: les racines du passé, les ronces épineuses de la vie, les arborescences de la construction."

Elisabeth CLAUS

CONTACT | elisabeth.claus@yahoo.fr
www.sites.google.com/site/elisabethclaus



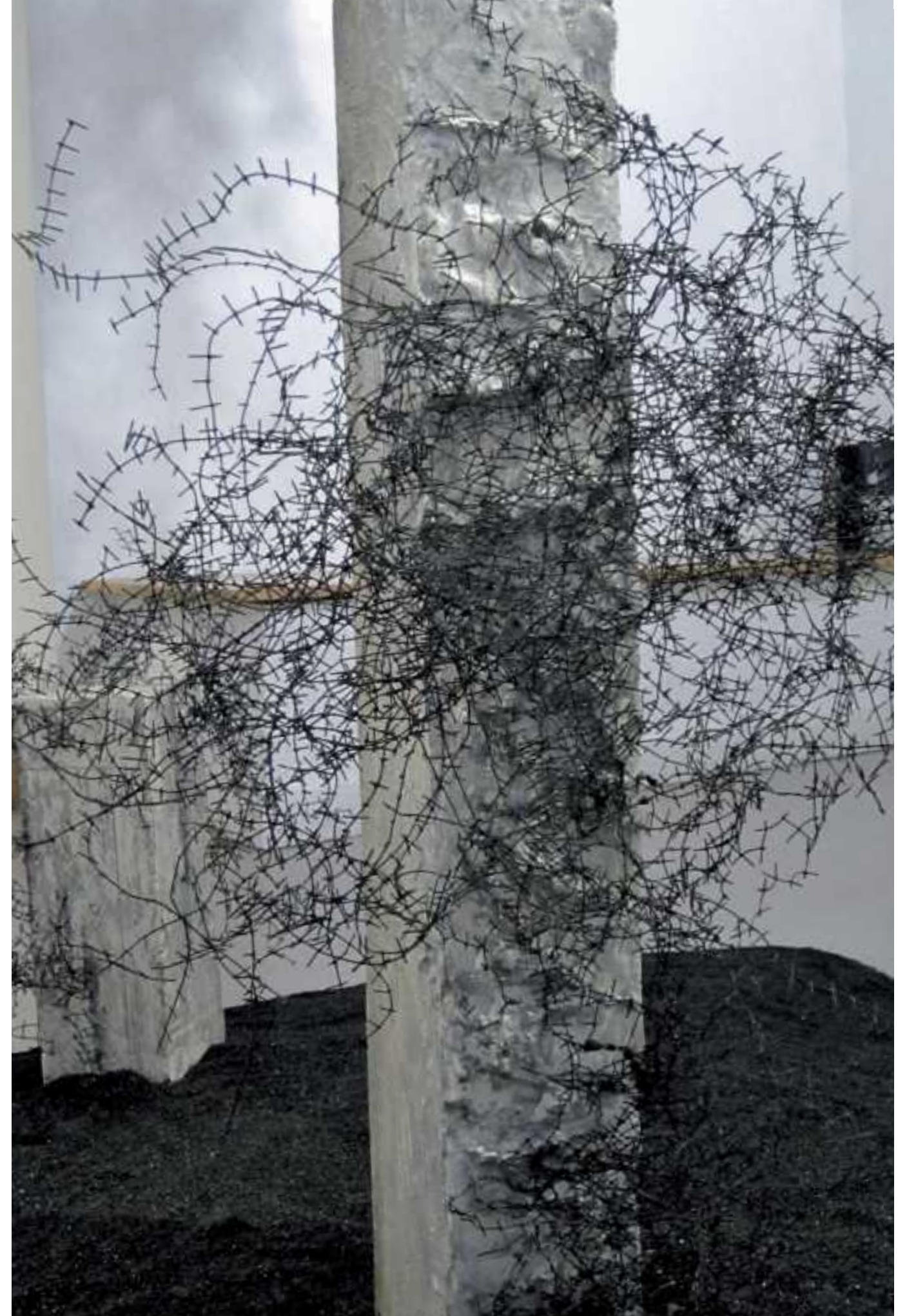
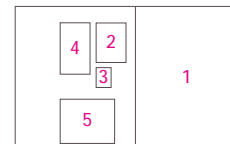
1 Les chevaux ont laissé la place | 2016 (dix colonnes de plâtre, sur sol de sable noir, ou suspendues, avec ronces métalliques envahissant l'espace) 5 m x 6 m

2 Détail de l'installation | 2015 (suspension de trois colonnes, avec ronces métalliques) 1,50 x 100 m

3 Elisabeth Claus travaillant sur ses ronces métalliques

4 Entre le Ciel et la Terre | 2013 (suspension de 300 pierres blanches au dessus d'un miroir d'eau) 200 x 300 x 500

5 L'arbre aux nuages (détail) | 2014 (voile d'aluminium)



ANNE CLAVERIE

1974 | Naissance dans la région parisienne. Vit et travaille à Paris.

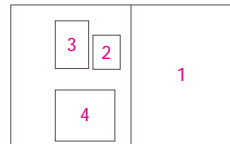
Formation | École des Beaux-Arts de Paris (1999). Élève du sculpteur gallois Richard Deacon.

Travail | Photographies, dessins, collages, installations éphémères et... sculptures utilisant les matériaux bruts les plus divers. Par exemple *"le caoutchouc (qui) est la matière première des objets oniriques de la sculpteuse au confluent du végétal et de l'industriel"* (Olivia de Smet). Sa première exposition importante a lieu au musée d'Art contemporain de Turin dont le commissaire d'exposition était G. Penone. Elle enchaîne ensuite de très nombreuses expositions à Paris et en province (Salon des Réalités Nouvelles (2010), Biennale de Chaumont-Sur-Tharonne (Loir-et-Cher), Villa Datriis (l'Isle-sur-la-Sorgue, 2013 et 2016)...

"Ce qui est bien avec Anne Clavierie, c'est qu'elle fait partie des gens qui font "ça" comme "ça". Non pas à la légère, mais parce qu'ils ne peuvent pas s'en empêcher. À certains égards ceux-là sont des chanceux : ils n'ont pas de temps à perdre avec les Pourquoi ? Avec les Comment ? Si, bien sûr : ce sont des Quêteurs de l'absurde, des Colonisateurs des Outre horizons. (...) Dans sa Terra incognita, le vivant renaît de la matière : le pneu devient arbre, étoile de mer, conques ; le papier photographique, haché menu puis assemblé, écailles luisantes ; le métal, ciselé en guirlandes, pluie de gouttes ou de feuilles cliquetant dans le vent des jardins."

Caroline MENDOZA

CONTACT | anneclavierie@yahoo.fr
<http://www.anneclavierie.com>



- 1 Nuage | 2013 (pneu, métal, pvc) 180x120 cm
- 2 Cornes | 2011 (plâtre, fil de fer) 600x400 cm
- 3 Stalagmites | 2015 (caoutchouc poreux, métal, œuf d'autruche, eau) 250x70 cm
- 4 Mutation 02 | 2016 (pneu, métal, pvc) 460x330 cm



24 HORTENSE DAMIRON

1947 | Naissance à Paris.

Vit et travaille à Malakoff.

1965-67 | Après un travail d'ateliers à Florence, formation à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Comme Degas, qu'elle admire, elle a reçu une formation de peintre avant d'aborder la sculpture et, comme lui, "elle a abordé le modelage et non la taille".

Son cheminement artistique est extrêmement riche et multiple :

peinture, sculpture, vitrail, design, décor, mur peint, édition...

Elle travaille la cire qu'elle teinte en noir, le papier et divers matériaux qui seront ensuite transformés en bronze ou en résine.

Nombreux prix et récompenses

(Prix Fénéon, Prix de l'Académie des Beaux-Arts : Frédéric et Jean de Vernon).

Expositions personnelles et collectives |

en France et à l'étranger (Pays-Bas, Allemagne). Présence dans de

nombreuses collections, y compris au Musée national d'art moderne

(Centre Georges-Pompidou),

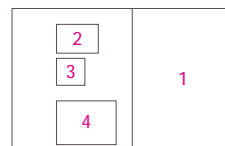
au Fond National d'Art Contemporain

et même au Palais de l'Élysée.

"Hortense Damiron ne prétend pas inventer son rocher et ses oiseaux ; elle les traduit parce qu'elle sait du plus profond d'elle-même que la nature réalise l'art avant même l'apparition de l'homme."

Jean-Luc CHALUMEAU

CONTACT | hortensedamiron@free.fr
<http://www.hortensedamiron.com>



1 Mouettes Rieuses | 2003 (bronze, patine noire et argenture) 16x22x8 cm

2 Le Corbeau de Noé | 2015 (polystyrène et technique mixte prêt à être fondu en bronze) 2,05x3,70x2,50 m

3 Grand Éléphant Debout | 1993 (polystyrène, plâtre et bois) h 3,45 m

4 Le Grand Rocher | 2003 (résine époxy pour le rocher + oiseaux en résine et bronze) 1,2x2,3x1,98 m



26 JEAN-MICHEL DEBILLY

1964 | Naissance à Lyon.

Vit et travaille à Villefranche-sur-Saône.

Depuis 1989 | Expose son travail en France et à l'étranger.

Travail | Son œuvre, inspirée d'Eduardo Chillida et de Anish Kapoor, se rapproche de la non-figuration contemplative et du courant constructiviste.

Collections publiques | À Jassans (01), Mably (42), Roanne (42), Albigny-sur-Saône (69), Villefranche-sur-Saône (69).

Collections privées | En France, en Suisse, au Canada et en Belgique.

Les œuvres de Jean-Michel Debilly sont présentées dans la cour du Château de Fléchères et devant la passerelle de Trévoux (Ain).

En construisant une sculpture, Jean-Michel Debilly construit un paysage. Du dehors au dedans. Dans une dimension traditionnelle de la sculpture, l'artiste offre à voir un volume : le cube, un matériau : du marbre, un environnement : le paysage.

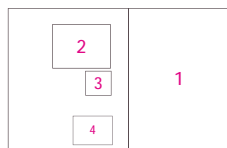
Par un "petit rien en moins, J.M. Debilly va bousculer les codes. Il va opérer un bouleversement. Celui de la découverte d'un espace inversé, un espace utérin, organique, complexe. Un nid. [...]

En creusant ses grottes, ses cavernes, ses galeries, J.M. Debilly donne chair au marbre et érotise l'espace.

En invitant le spectateur à inverser son regard (Giuseppe Penone est tout près), il lui offre d'ouvrir son regard intérieur dans le monde organique des alvéoles pour une expérience sensorielle du paysage que décrit bien Bachelard [...] Loin de la dispersion du monde extérieur, J. M. Debilly nous entraîne vers les chemins de la contemplation et de la poétique de l'espace...

Catherine PERRIER

CONTACT | jm.debilly@orange.fr
www.debilly-sculpture.com



- 1 Détail Cube érodé 9 (béton teinté) 30x30x30cm
- 2 Passage XIII-XVII-XVIII (Pierre de Bourgogne) 1,70x1x1m
- 3 Érosion X (Marbre de Savoie) h 1,70x0,75x0,60m
- 4 Cube érodé 9 (béton teinté) 30x30x30cm



ANNE DELFIEU

1947 | Naissance à Paris.

1967-68 | Formation École des Arts
Décoratifs d'Aubusson. Vit et travaille
à Paris et dans le Limousin.
Nombreux voyages et séjours en Afrique
et dans le monde.

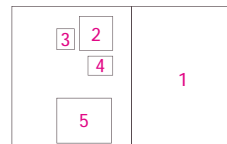
Travail | Anne Delfieu a pratiqué
successivement la tapisserie, le dessin,
la sculpture. Elle évolue de plus en plus
vers le "land-art".

Depuis 1962 | Elle expose ses sculptures
dans plusieurs galeries (à Paris, Liège
et Bruxelles, Tokyo, Los Angeles,
en Normandie...), dans des foires d'art
(Strasbourg, Frankfort, Paris), participe
à des symposiums (Berchtesgaden,
Alspach Kayserberg...) et à des biennales
(Yerres).

*"Anne Delfieu a gardé de sa formation
à la tapisserie un goût pour le dessin
et celui des matières pour un langage
qui privilégie un dialogue avec la nature.
Elle s'est inventé une technique avec
des fibres de carton et de bois de forêt,
découpées en lamelles, jointes et collées.
Depuis 1994, elle se consacre aux reliefs
muraux et installation, à partir
de branches d'arbres retravaillées
en suivant leurs inflexions naturelles,
enduites et peintes à la chaux. (...)
Ces signes purs et primitifs interrogent
l'environnement sans s'y inféoder.
Irréductibles à toute interprétation
restrictive, ils gardent leur pouvoir
sur notre imaginaire."*

Lydia HARAMBOURG

CONTACT | anne.delfieu@aol.fr



- 1 la bamboueraie | 2011
- 2 Installation végétale
- 3 Portrait de l'artiste
- 4 Structure végétale
- 5 La trajectoire de l'écureuil - Installation végétale | 2004
(bois de forêt) Jardin du Luxembourg



30 SOPHIE DODY

1960 | Naissance à Grenoble. Vit et travaille en Isère. Enfance dans l'univers d'un père artiste peintre. Autodidacte et formation en ateliers. Travail personnel auprès des enfants et collectivités. Création de sculptures en papiers collés et résine sur structures métalliques.

Depuis 2008 | Expositions collectives à Grenoble, en Isère, à Sarrebourg, résidence avec le collectif 5th floor et PVPP, Gyumri Arménie.

2016 | Première exposition personnelle Vitrine Artmixe Grenoble.

"Apparemment le monde de Sophie Dody est un monde de rêve. Il est léger et presque aérien. Les couleurs sont vives et les personnages insouciants.

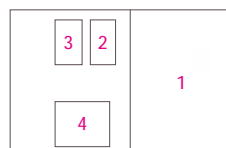
(...) Tout semble parfait dans le meilleur des mondes. (...)

Un air frais ruisselle.

La mécanique humaine est remise en jeu pour sortir de la machine et la transformer en impulsions vitales.

Sophie Dody pèse et soupèse des rêves parfois pulpeux et raffinés."

Jean-Paul GAVARD-PERRET



1 Nuwa | 2014 (papiers collés sur structure métallique et fil de fer) 180x90 cm

2 Julie la girouette | 2016 - projet artfareins 250x80x70 cm

3 Inge à la tour d'Avallon | 2010 (papiers collés sur fil de fer) 120x90 cm

4 Marie-Chantal à la fenêtre | 2011 (papier collés sur une structure métallique) 190x100 cm



CHRISTIAN FAILLAT

1954 | Naissance à La Celle sur Seine (77). Vit et travaille en Saône et Loire.

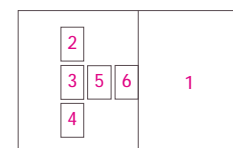
1983-86 | Formation à la céramique à l'École des Beaux-Arts de Mâcon (professeurs : Girel, Montagner).

Travail | Il pratique la céramique abordant aussi bien l'objet usuel que la sculpture.

Depuis 1996 | Très nombreuses expositions de son travail à Dieulefit, Mâcon, Pierre de Bresse, Marcigny, Bandol, Cluny, Varzy, Treigny, Paris, Sèvres, Arc et Senans... mais aussi en Australie, Belgique, Autriche, en Chine et au Japon.

Son projet est d'explorer "un espace inattendu, mais inscrit quelque part dans la mémoire". Pour cela les bornes sont privilégiées : "leur immobilité révèle le mouvement de celui qui les franchit, ce sont des indices de présence humaine. (...) Les bornes que je propose sont des jalons matériels et symboliques. Elles peuvent se suivre de façon linéaire pour relier deux points en proposant une route, elles indiquent alors un début et une fin. Elles peuvent aussi former un cercle, tel un vestige de lieu dédié à quelque pratique sacrée."

Christian FAILLAT



1 Installation au château de Ranrouët (44) | 2012

2 Borne | (grès blanc, engobe kaolin/alumine, cuisson bois) 116x37x21 cm

3 Borne | (grès blanc, engobe porcelaine, cuisson bois) 116x37x21 cm

4 Borne | (grès noir, cuisson bois) 117x38x21 cm

5 Borne | (grès noir, cuisson bois) 112x36x20 cm

6 Borne | (grès blanc, engobe porcelaine, cuisson bois) 112x36x20 cm



34 GILBERT FRIZON

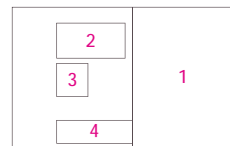
1978 | Naissance à Bougoin (Isère).
Vit et travaille en Isère.

1998 | Études de philosophie
et "rencontre de la pierre".
Formation à la sculpture et
à la restauration du patrimoine.
Son travail personnel de taille
directe de la pierre tisse des liens
étroits entre le minéral et la matière
vivante et "il s'affranchit des notions
de pesanteur et d'inertie que
l'on attribue à la pierre et comprend
que la matière est dynamique,
vivante, qu'elle est énergie."

Expositions et symposiums
nationaux et internationaux | Bourg,
Morges et Matran (Suisse), Saint-Béat,
Menet, Samoëns, Lunéville, Strasbourg.
Coopération avec le Bukavu (RDC).

*"Rift" (œuvre présentée à ArtFareins
2016), est le lieu de mouvement de
la terre, celui du brassage de la matière
soumise à des forces incroyables.
C'est là où se crée la pierre que nous
foulons, peau rugueuse de notre planète.
C'est un point de départ et on dit
qu'il fut le berceau de l'humanité.
Ces pierres sont la mémoire des lois
qui régissent l'univers, auxquelles
nous sommes soumis. De cette matière
minérale nous descendons."*

Gilbert FRIZON



- 1 Ex-tension XVIII (détail de "Rift") | 2012 (Schiste) h 1,67 m
- 2 Rift (maquette) | 2016 (schiste, marbre) Ø 5 m, h 2 m
- 3 Rift (détail) | 2016 (schiste)
- 4 Ex-tension XIII | 2011 (calcaire) l 1,8 m



CONTACT | gilbert.frizon@free.fr
www.sculpteur-frizon.com



36 OLIVIER GIROUD

1943 | Naissance en Dauphiné.
Il vit et travaille près de Vienne (Isère).

Formation | Après des études à l'IEP de Grenoble, il apprend le travail du métal dans différents ateliers et celui de la terre au château de Ratilly (Yonne). Il réalise des œuvres d'une exceptionnelle qualité plastique, souvent de grande dimension, pour des lieux publics et privés (par exemple à Lyon, à la Cité administrative d'État et à la station de métro Guillotière).

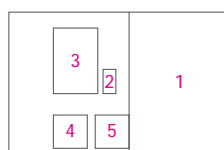
Depuis 1972 | Il expose en France et à l'étranger (Allemagne, Danemark, Italie, Suède). Ses grandes sculptures en bois ont été réunies sous le titre "Bois debout" au Musée Hébert, à La Tronche, en 2011, et à Andrésy (Yvelines) en 2013.

Présenté lors de la Biennale ArtFareins 2014, son travail a impressionné le public et le jury : Olivier Giroud a été choisi comme invité d'honneur 2016, avec une exposition dans les salles du Château de Fareins.

"L'art d'Olivier Giroud, qui est fait de beaucoup de refus profonds, ne se satisfait pas non plus de mettre entre guillemets le naturel. (...) Les grands blocs découpés aujourd'hui dans des troncs de peupliers nous désamarrant des demeures refuges faites de terre massive où nous étions si bien, ils nous ouvrent les axes du monde, le vertical et l'horizontal, le profond, comme à la suite de l'esprit des arbres abattus, vers le grand large."

Jean PLANCHE, 2011
Catalogue de l'exposition du Musée Hébert

CONTACT | contact@oliviergiroud.fr
<http://www.oliviergiroud.fr>



- 1 2013 (cèdre) h 2,70x1,10m
- 2 2013 (peuplier) h 2,48x80cm
- 3 2009 (peuplier) h 2,10x80cm
- 4 2015 (cèdre) h 80x1,10m
- 5 2015 (terre) h 38x38cm



GAËLLE GUIBOURGÉ

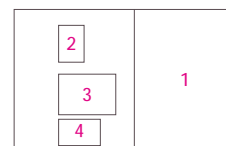
1960 | Naissance à Paris. Elle vit et travaille dans l'Ain.

1984 | École Supérieure des Beaux-Arts de Paris - (Ateliers d'Etienne Martin et Georges Jeanclos).
Atelier-résidence à Sèvres.

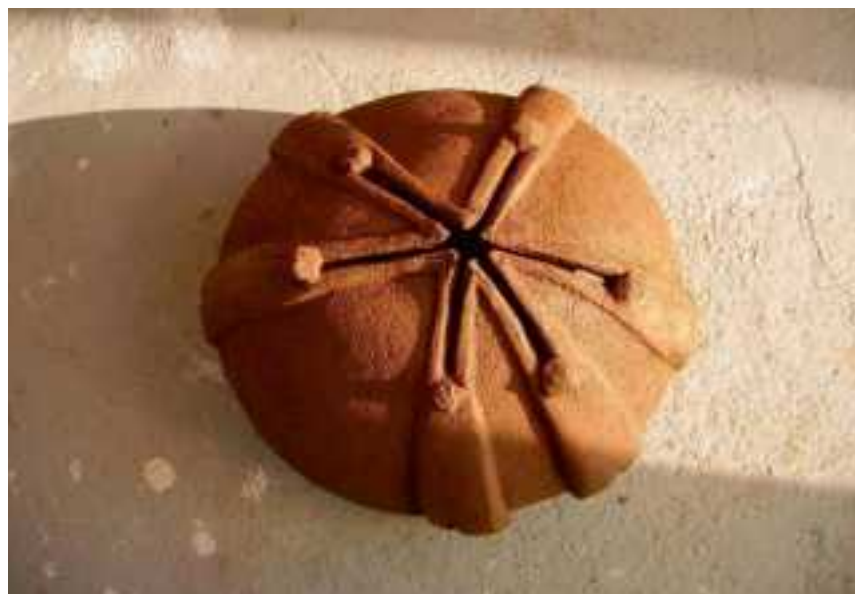
Travail | Orientation progressive vers les techniques de la terre et du bois.

Expositions et biennales |
À Paris, Chateauroux, Bourg-en-Bresse, Hauteville, Nantes, Lyon, Mourenx, Marcigny, Villard-Bonnot, Nolay...
Achats publics en France et en Suisse.

*La terre est ma matière à sculpter.
J'y associe parfois du bois, qui apporte par sa texture, son naturel : un contraste. Il conforte ainsi la roche argileuse brute, matière originelle. La terre est façonnée, grattée, arpentée par mes mains. Ainsi, je veux faire sentir nos ancrages, nos histoires sur plusieurs échelles de perception. En ce moment mes sculptures sont focalisées sur le rapport entre les êtres et la nature. J'ai déroulé depuis des paysages d'escales, leur rêverie. Je suis allée petit à petit vers leur projet et ce qui les fédère : graine d'idée, imaginaire projeté, pensée en germe, terre, bois, pas à pas, terre...*
Gaëlle GUIBOURGÉ



- 1 Cueillette | 2012 (terre et bois)
160x50x50cm
- 2 Origine | 2015 (terre, bois et béton)
l'unité 120x60x60cm
- 3 Au Vent | 2011 (terre) Ø50x50cm
- 4 Au Vent | 2011 (terre) surface de 4x4 m



40 SERGE LANDOIS

1961 | Naissance à Romans sur Isère (drôme). Vit et travaille en Côte d'Or.

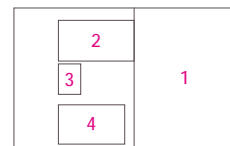
1980-84 | Formation à l'École des Beaux-Arts de Valence.

1985-89 | Pensionnaire de la villa Médicis à Rome.

Travail | Sculptures, fer patiné avec différentes techniques : soudure, oxycoupage, cintrage, pliage, découpage et abrasion mécaniques.

"... les formes inventées par Serge Landois sont en elles-mêmes signe et sens, écriture et poésie spatiale. Elles n'ont pas besoin du langage pour exister dans l'espace. Chaque pièce est comparable à un idéogramme volumineux, en trois dimensions, dont le sens esthétique demeure autoréférentiel. Les titres ajoutent seulement à cette poésie spatiale une pointe d'humour, une finition, une finesse... (Il) ne cherche pas à nier la pesanteur mais l'apprivoise et ruse avec elle. Il joue avec le déséquilibre, stabilise des formes instables et savamment décentrées, dispose dans l'espace des volumes en porte-à-faux. Il en résulte des structures dont on ne sait jamais si la position qui leur est assignée précède une chute ou un envol, si leur mouvement est projection ou retrait, rotation ou repli."

François DOMINIQUE



1 L'attraction | 2004 (fer patiné) 290x70x60 cm

2 Palétuvier | 2005 (fer patiné) 227x124x101 cm

3 Pagode | 2012 (fer patiné) 233x140x80 cm

4 Pihis | 2016 (fer patiné) 147x295x112 cm



42 MARC LIMOUSIN

1958 | Naissance à Villeneuve St Georges (94). Vit et travaille à Annecy.

Formation Graphisme et arts appliqués, puis travail en communication visuelle et design graphique. Formateur à l'école de l'image des Gobelins.

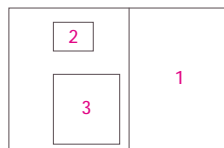
Depuis 2003 | Pratique artistique avec des techniques multiples : peinture, sculpture, installation, photo, vidéo, arts numériques (installations interactives). Nombreuses participations à des événements et expositions (arts numériques notamment) : Marseille, Metz, Nancy, Paris, Chaumont, Annecy... ainsi que Lancy (CH), Donau (All.), Diessen (NL), Bogota et Milan.

Marc Limousin a réalisé une captation sensible de l'environnement dans le jardin du Château de Fléchères dans le cadre d'un projet global nommé (m)ondes de rives.

"L'eau, essentielle et universelle, est le vecteur principal de ce projet, dans lesquelles l'air, la terre, et l'activité humaine impriment leurs présences. Ce projet noue des relations nouvelles entre territoires et habitants. Il se propose de révéler des patrimoines, urbain, péri urbain ou naturel, par le prisme des fleuves, des rivières et d'une manière générale des eaux qui les parcourent. Il s'attache à générer du sens en mettant en scène ces perceptions sur leurs lieux de captations et de monstrations. Son procédé tient de la photo argentique et des arts numériques, puis d'une restitution et d'une mise en espace appropriée."

Marc LIMOUSIN

CONTACT | marclimousin@wanadoo.fr
<http://www.marclimousin.com>



1 Onde de rives à Nieuw Amsterdam | 2015

(impression sur plexiglass) 200x25 cm

2 Ondes de rives du Rhône à Arles | 2011 (vidéo) 175x50 cm

3 Ondes de rives du Thiou à Annecy | 2006

(photos sur aluminium) 500x75 cm



4 GÉRALD MARTINAND

1937 | Naissance à Alberville (Savoie).
Vit et travaille en Saône et Loire.
Autodidacte.

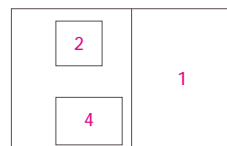
Travail | Grande expérience
de la sculpture monumentale
utilisant acier corten, inox, bronze,
pierre, bois ou résine.

Expositions personnelles et collectives |
À Lyon, Paris, Maubeuge, Collioure,
Thonon et aussi au Canada, en Suisse,
en Allemagne, en Suède et au Japon.
Très importantes et nombreuses
commandes publiques : écoles, lycées,
mairies, monuments...

*"Par son utilisation caricaturale
de l'esthétique "classique" dont il ne
reste que des bribes endommagées,
l'œuvre se donne comme un vestige
où prolifèrent des réalités
complètement différentes,
des traces qui perdurent en raison
de leur incroyable solidité.
Mais ces vestiges artificiels teintés
d'ironie déclenchent un vertige.
Tout comme chez Hubert Robert,
les résidus de "squelettes"
surdimensionnés sont habités
par le vide. La contemplation
de ces œuvres où un monde disparaît,
opère une destruction
de notre existence. Le spectateur
est entraîné dans une sorte d'épreuve
de ce qu'il pense et croit."*

Rodolphe PERRIN

CONTACT | martinand.sculpteur@wanadoo.fr
<http://www.gerald-martinand.com>



1 Sans Titre | 2013 (Acier) h 3,70m

2 Atelier extérieur | 1986 (Acier) h 3,80m

3 Sans Titre | 2013 (Acier) h 3,70m



46 SYLVIE MAURICE

1952 | Naissance dans le Rhône. Vit et travaille près de Nice depuis 2010

1970-74 | Formation à l'École des Beaux-Arts de Lyon, section gravure

2011 | Obtient le DNSEP option Art

1978-2000 | S'inscrit à la Maison des Artistes. Pratique la gravure à l'Atelier Alma à Lyon en tant que membre fondatrice, artiste et enseignante. Réalise dans son atelier de l'Ain des œuvres plastiques soutenues par des galeries à Lyon (galerie Mathieu) et à Malaucène (galerie Martagon).

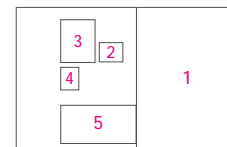
Depuis 2001 | Commandes publiques : Parc de Gerland, portail d'entrée, Lyon COURLY, Sous-Préfecture de Carpentras, jardin.

"Depuis une quinzaine d'années, mon intérêt se porte sur le vivant, et plus particulièrement la morphogenèse, au travers de l'observation du monde végétal ou animal, dans ses formes en perpétuelle transformation. Comment la fleur devient fruit, comment le fruit devient graine, toute chose qui éveille ma curiosité ? Comment traduire ce qui m'interroge dans la nature avec des matériaux très simples et universels comme le dessin au trait, le fil de fer, la plaque d'acier, des gestes basiques et répétitifs, un plan d'action minimal ? Pour résoudre ces énigmes, je n'ai pas peur de me perdre, je ne compte pas mon temps, les tours et détours alimentent le voyage"

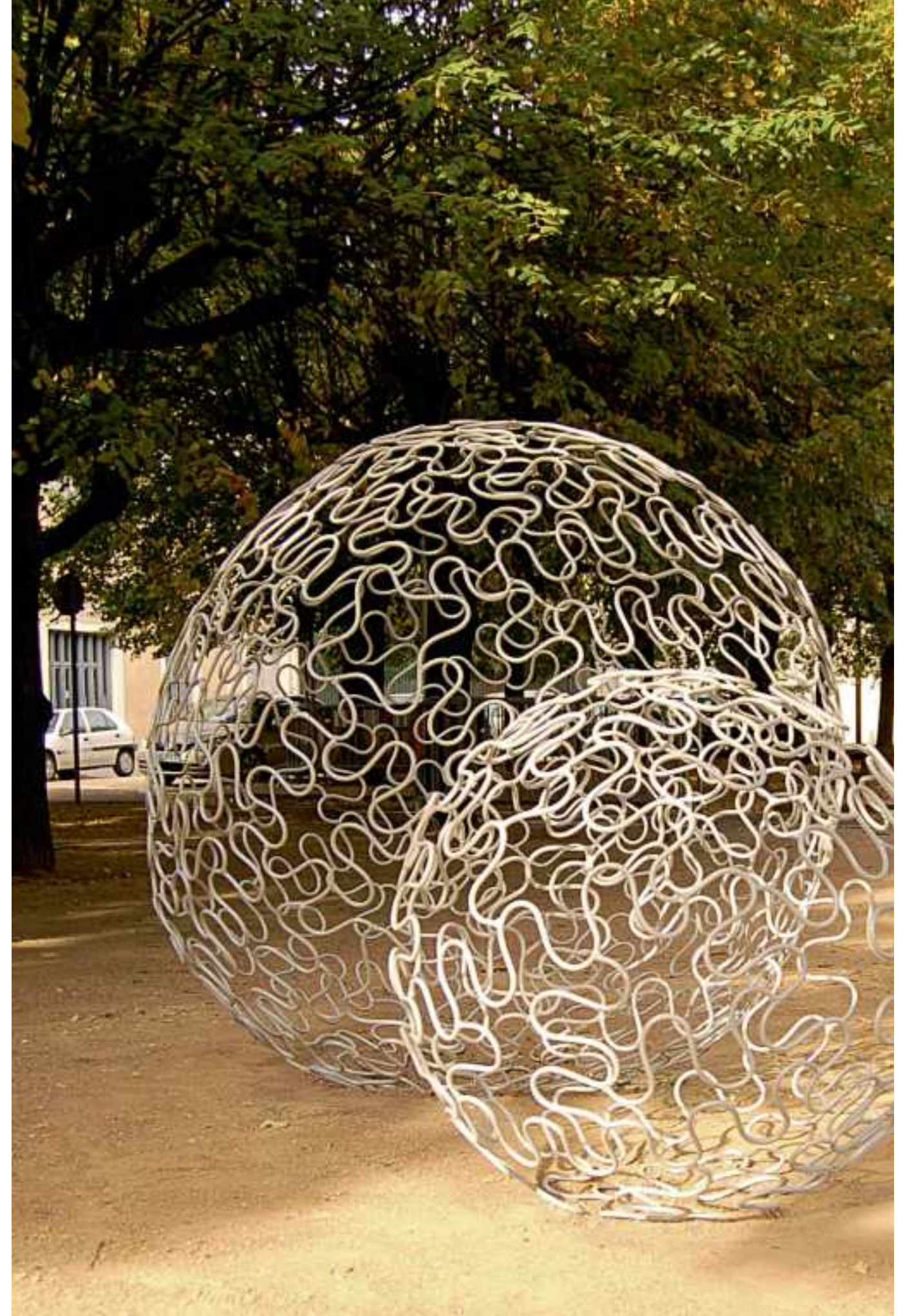
Quelques résidences d'artiste et expositions de sculpture | Gigondas, Romans, Chambéry, La Vie des Formes à Chalon-s/S, St-Fons, La Teste-de-Buch, Bordeaux, Brest, Lisle-sur-Tarn, Ecully,...

Acquisitions publiques | Drac Rhône-Alpes, Artothèques, Villes de Betton, Ecully, Francheville, Lyon...

CONTACT | silvimoris06@gmail.com
www.et-alors.org | www.galeriemartagon.com
www.espace.martiningo.com



- 1 Boule et Bulle | 2005 (acier galvanisé laqué)
Ø 1m et 1,70 m, La Vie des Formes, Chalon-sur-Saône
- 2 Citron | 2004 (acier galvanisé laqué) 130x92 x92 cm
collection particulière
- 3 Pomme de pin | 2002 (acier galvanisé)
260 x 150 x 150 cm
- 4 Portrait de Sylvie Maurice |
- 5 Graines allongées n° 1, 2 et 3
(Jardin botanique Bordeau Bastide) | 2008 (acier)



48 DENIS PÉREZ

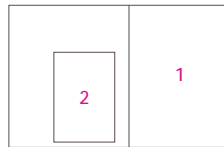
1956 | Naissance dans l'Aube
Vit et travaille en Haute Saône.
Formation à la pratique de l'ébénisterie,
puis à l'École Supérieure de Beaux-Arts
de Dijon.

1990 | Installation comme sculpteur
à Pesmes. Il réalise des formes
organiques dans la terre, le bois,
la pierre, puis le bronze, et développe
une recherche sur l'esthétique
de la forme qui puise son langage
dans le jeu des surfaces
et des lignes de tension.

Aujourd'hui | Il conduit un travail
d'empreinte sur la peau de l'arbre.
Le négatif dévoile les signes inscrits
dans la matière et devient le support
de la création qu'il réalise
soit en bronze, soit en résine.

Expositions et salons | En France,
en Allemagne, en Autriche et en Suisse.
Biennale des arts plastiques.
Galleries à Bern et Saint-Gall, Colmar
et Besançon, Marburg et Berlin.

CONTACT | perezde@orange.fr
<http://www.denis-perez.com/>



- 1** Croissance | 2015 (*résine patinée*) h 2,40 m
2 Croissance | 2015 (*résine patinée*) h 1,7 à 2 m



ROBERT RIGOT

1929 | Naissance à Buxy où il vit et travaille.

Formation | École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris. Atelier de Janniot, Belmondo, Yencesse.

Travail | Il pratique la taille directe et le modelage, le plâtre destiné au bronze, ainsi que le métal.

1954 | Premier Gend Prix de Rome.

1955-59 | Pensionnaire à la Villa Médicis, Rome.

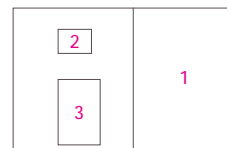
1972 | Grand Prix de sculpture de la Fondation Gulbekian, Lisbonne.

2005 | Élu Correspondant de l'Institut, Académie des Beaux-Arts.

2009 | Biennale de sculpture d'Yves.

2010 | Château de Lacoste.

"D'une famille de tailleur de pierre de père en fils, Robert Rigot a hérité le culte de la matière, la discipline et l'exigence qu'elle impose. En osmose avec la nature, il crée un bestiaire aux formes lyriques, et une humanité dont le classicisme sensuel dispense une présence corporelle à partir de volumes arrondis, aux poussées intérieures qui s'intègrent naturellement à l'espace.(...) Une réponse au mystère de la nature."
Lydia HARAMBOURG



1 L'oiseau blessé | 1986 (bronze) 180x120 cm

2 Atelier

3 Océanide | 2007 (bronze) h80 cm



SCENOCOSME

GRÉGORY LASSERRE & ANAÏS MET DEN ANCXT

Le couple d'artiste SCENOSOSME |

Composé d'Anaïs Met Den Ancxt, née en 1981 à Lyon et de Grégory Lasserre, né en 1976 à Annecy. Ils ont l'un et l'autre une solide formation pluridisciplinaire : arts plastiques (Saint-Étienne, Lyon), anthropologie, électroacoustique, multimédia, électronique... Ils vivent et travaillent ensemble en France.

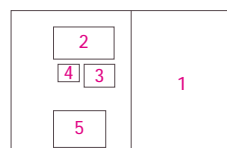
En distillant la technologie numérique, ils en font ressortir des essences de rêve et de poésie, ils en utilisent ainsi la partie vivante, sensible voire fragile. Ils explorent entre autres les relations invisibles que nous entretenons avec l'environnement : ils rendent alors sensibles les variations énergétiques infimes des êtres-vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires.

Exposent depuis 2004 | Leurs œuvres interactives dans des musées à travers le monde et participent régulièrement à des manifestations internationales.

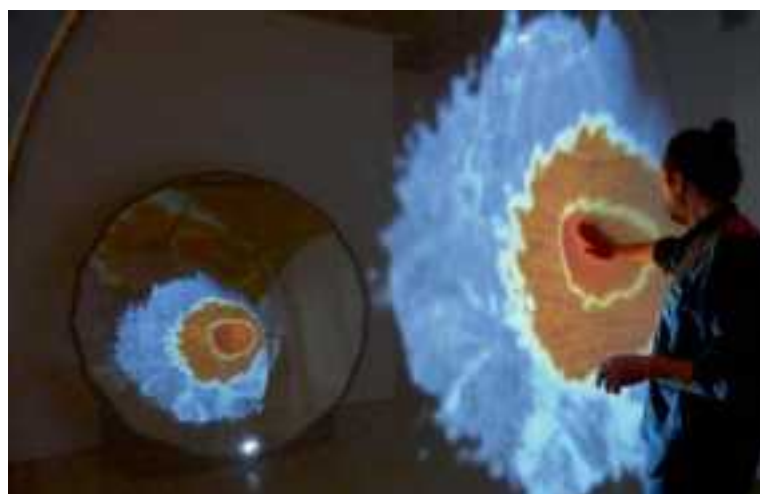
En 2014 à Fareins | Ils ont présenté l'installation Akousmaflore, installation interactive et jardin suspendu, composé de véritables plantes musicales réactives à nos frôlements. Lorsque les spectateurs les caressent ou les effleurent, celles-ci se mettent à chanter.

Pulsations, l'œuvre présentée en 2016, réserve elle-aussi une très belle surprise : "tout le corps de l'arbre entre ici en résonance. Le spectateur entend et ressent le son vibratoire uniquement lorsqu'il plaque son oreille ou son corps contre le tronc. Cette respiration en forme de battement de cœur propose une relation sensible, organique et apaisante."

CONTACT | scenocosme@gmail.com
www.scenocosme.com



- 1 Pulsation | 2013 (*Installation sonore*)
- 2 La maison sensible | 2015 (*Installation interactive*)
- 3 Akousmaflore | 2007 (*Installation interactive*)
- 4 Kymapetra | 2009 (*Installation interactive*)
- 5 Métamorphose | 2014 (*Installation interactive*)



04 CHRISTIAN SOUCARET

1944 | Naissance dans le Gers, en pleine nature, au bord de l'Adour. Vit et travaille en Provence.

1962-66 | Ecole Supérieure Nationale de Paris. Salon de la Jeune Sculpture.

1967-70 | Boursier, puis assistant-professeur à l'Université Autonome de Mexico. Assistant d'Alexandre CALDER (stable "Le Soleil Rouge" aux Jeux Olympiques de Mexico). Grille et Rétable pour les architectes LEGORRETA et VALVERDE.

1973 | Professeur de sculpture à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence jusqu'en 2006.

Il réalise de très nombreux travaux de sculptures et installations dans le cadre de commandes publiques, de concours nationaux, d'événements (Marcillac) et de symposiums ou d'actions pédagogiques. Il crée et réalise avec sa femme céramiste un ensemble architectural bioclimatique et solaire spectaculaire, à la fois atelier et habitation. Invité au grand Festival de Sculpture "Escaut, Rives et Dérives", il y crée ses "Mâts d'Éco-Cagne".

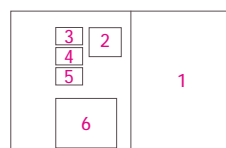
En 2016, Christian Soucaret sera en résidence à Fareins où il animera le travail d'une classe de l'école primaire. Plusieurs mobiles seront réalisés par les enfants.

En complément, il présentera quatre de ses œuvres : une au Château de Fléchères, les trois autres (bleu, blanc et rouge) à la Collection de la Praye (Fareins).

"...l'écoartiste Christian Soucaret prend ensemble un territoire, ses habitants, les flux et les structures qui les relient, qui les entrelacent, qui les enchevêtrent et il propose d'y inventer la récompense d'une beauté neuve née du rebut."

Jean-Louis MARCOS

CONTACT | soucsouc@gmail.com
www.soucaret.fr



1 Houpier Liberté Bleu | 2015
(matériaux mixtes, bois de hêtre et objets détournés) h 4.5 m

2 Portrait atelier | 2014

3-4-5 Mâts d'Éco-Cagne | Créations pour le festival "Rives et Dérives" 2011
(Multi-matériaux)

6 Houpier Bleu Blanc Rouge | 2015
(bois de hêtre) h 3 m



06 ARIANE THÉZÉ

1956 | Naissance à Angers
Vit et travaille au Québec et à Lyon.

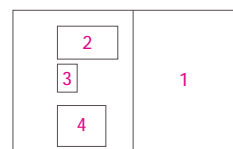
1981-2003 | Études à l'École
des Beaux-Arts d'Angers,
puis à l'Université du Québec à Montréal
(UQAM), puis à la Sorbonne (Maîtrise),
puis Doctorat (Arts) à l'UQAM.

Activités artistiques multiples |
photographie, vidéo, sculpture,
installation, gravure... avec un intérêt
particulier pour les arbres.

Depuis 1993 | Nombreuses expositions
au Canada et en Europe : Villefranche,
Limoges, Villeurbanne (Lyon1), Ottawa,
Montréal, Barcelone, Paris... Œuvres
vidéographiques présentées au Centre
Georges Pompidou à Paris en 2004.

*"J'étudie les arbres depuis longtemps,
fascinée tout à la fois par le mouvement
puissant de leur développement et
par la fragilité générée par leur monde
environnant qui les affecte d'abord
de façon superficielle, puis jusqu'à leur
lente détérioration (travail insidieux des
insectes, des maladies et de l'homme).
Je photographie, je dessine et je réalise
des installations. Temps, récit, mémoire :
trois éléments indissociables qui
s'entrecroisent pour constituer l'histoire
humaine et que l'on retrouve lorsqu'on
étudie la coupe des arbres. Les cercles
concentriques enregistreurs du temps
s'accumulent au fur et à mesure de leur
croissance avec de multiples variations
de formes indiquant les accidents
et aléas de toute leur vie pour
en constituer leur mémoire."*

CONTACT | ariane.theze@sympatico.ca



- 1 En premier plan Autopsie 39531 | 2014
(pin sur base en céramique) 390 x 75 cm
En deuxième plan au fond œuvre installation
Silva | 2015 (12 blocs en bois) 25 x 25 x 60 cm
- 2 Vénus anadyomène | 2013
(photographie numérique) 100 x 75 cm
- 3 L'ombre d'un doute 2 | 2014 Esquisse 6
(crayon mine de plomb et collage) 20 x 29 cm
- 4 Entrelacs | 2012 (photographie numérique)
120 x 80 cm



LEURS ŒUVRES HABITENT TOUJOURS LES LIEUX...

Parc du château Bouchet. Ici, une rivière de galets flottants aux couleurs d'arc-en-ciel suit le cours d'un ruisseau asséché. Elle a été réalisée il y a 2 ans par les enfants des écoles de Fareins sous la direction de l'artiste Marc Pedoux, accueilli en résidence. Là, un paysage dominé par une petite maison dressée vers le ciel enchante un bloc de pierre laissé à l'abandon. Il est l'œuvre du sculpteur-poète Victor Caniato. Perchée au sommet d'une tour, une guetteuse attentive, échappée du petit peuple pacifique d'Yves Henri, veille avec bienveillance sur les arbres et les hommes.

Ces trois sculpteurs, présents en 2014, ont souhaité que leurs œuvres traversent les saisons. Nées de l'inspiration d'un lieu, leurs sculptures ont désormais pris racine dans le parc du château et marquent de leur empreinte poétique le passage du temps. À voir ou à revoir.



"Dans la mouvance du Land Art, j'allie nature et sculpture avec un souci manifeste de mise en scène du paysage et des sites que j'appréhende. Mon travail de créateur présente l'environnement dans son aspect symbolique et poétique. Montrer le rapport de l'homme au monde extérieur et apprécier la trace de son activité pour mesurer le sens d'un geste artistique dans nos sociétés."

MARC PEDOUX

Rivière volante | 2014 (pierre et métal) installation réalisée avec les enfants de l'Ecole du Colomban lors de la résidence de l'artiste pour Artfareins 2014



YVES HENRI

La guetteuse | 2014 (métal)

Le "petit peuple des guetteurs" est emblématique de son travail et de sa réflexion. Ils sont installés en hauteur dans l'espace public, dans les lieux les plus divers et dans plusieurs pays. Le plus souvent perchés sur des bâtiments, ils voient loin, sont en alerte et veillent attentivement sur nous. Ils nous manifestent leur humanité et délivrent un message de paix et de tolérance.

VICTOR CANIATO

Paysage | 2014

De son rapport intime avec ces matériaux il nous livre des bouquets étoilés, des oiseaux, des petites maisons qui composent une grande part de son vocabulaire plastique. Ces représentations sont issues des images primitives, des contes et légendes qui constituent notre culture commune. C'est ainsi qu'il invente et installe une mythologie polysémique. Son art cherche ainsi à nous parler de nous d'une manière simple et poétique.



L'exposition ArtFareins 2016 et l'édition du présent catalogue a été possible grâce au soutien attentif de nos partenaires :

[PARTENAIRES OFFICIELS]

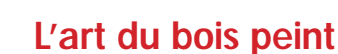
AUVERGNE – Rhône-Alpes



[PARTENAIRE PRINCIPAL]



[LE CLUB DES PARTENAIRES]



REMERCIEMENTS :
Les professionnels de santé de Fareins | Ets DME
Ets Cadillat | Carrefour Market | Jacky Durand

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES | p.4 photo Trévoux G. Cazé | p.5 photo Ars P. Gamo - p.6-7 : Claudine Lambert | p.10 Oriane Bajard | p.20-21 Guy Claus | p.24-25 Jacqueline Hyde | p.26 1 et 4 Hervé Nègre | p.36 photos 1-3 Illés Sarkantyu | p.46 portrait Pierre Laborde



Prix de vente : 15 euros

Biennale de sculpture contemporaine 2016

ArtFareins

sculptures & parcs
en Val de Saône

contact@artfareins.com | artfareins.com